

Lisez la langue de l'amitié !

SENIORS

La section « Seniors » est destinée aux jeunes apprenants du secondaire de niveau **B1/B2**, voire supérieur.

1. No et moi

Delphine de Vigan

Je donnerais tout, mes livres, mes encyclopédies, mes vêtements, mon ordinateur, pour qu'elle ait une vraie vie, avec un lit, une maison et des parents pour l'attendre. Je pense à l'égalité, à la fraternité, à tous ces trucs qu'on apprend à l'école et qui n'existent pas. On ne devrait pas faire croire aux gens qu'ils peuvent être égaux ni ici ni ailleurs. Ma mère a raison. C'est la vie qui est injuste et il n'y a rien à ajouter. Ma mère sait quelque chose qu'on ne devrait pas savoir. C'est pour ça qu'elle est inapte pour son travail, c'est marqué sur ses papiers de sécurité sociale, elle sait quelque chose qui l'empêche de vivre, quelque chose qu'on devrait savoir seulement quand on est très vieux. On apprend à trouver des inconnues dans les équations, tracer des droites équidistantes et démontrer des théorèmes, mais dans la vraie vie, il n'y a rien à poser, à calculer, à deviner. [...] C'est du chagrin et puis c'est tout. Un grand chagrin qui ne se dissout pas dans l'eau, ni dans l'air, un genre de composant solide qui résiste à tout.

2. Éloge de l'amitié, ombre de la trahison

Tahar Ben Jelloun

L'amitié est rare, très rare, d'où son aspect précieux et marquant. On arrive à la fin de la vie et on essaie de compter ceux que l'on considère comme de vrais amis, ceux dont la fidélité a été sans faille, ceux qui vous ont aimé tel que vous êtes, sans vous juger ni essayer de vous changer. C'est dans les épreuves, les moments difficiles et parfois décisifs, que l'amitié se révèle et se consolide, ou s'absente et tombe dans le commun de l'oubli. L'amitié est ce qui permet de désarmer la cruauté et d'affronter le mal. Elle peut avoir existé, sincère et forte, puis se briser d'un seul coup, s'anéantir parce qu'elle aura manqué à l'un de ses principes fondamentaux, la fidélité, c'est-à-dire la constance dans la confiance, cette présence qui ne doit jamais faire défaut. Comme l'écrit Cicéron : « C'est quand la fortune varie que se montre à coup sûr l'invariable ami. » [...] On agit contre quelqu'un à qui on devait fidélité, souvent par intérêt, ou par jalousie, par vengeance, par mesquinerie. Toutes ces notions sont non seulement étrangères à l'amitié mais sont sa négation absolue.

Lisez la langue de l'amitié !

SENIORS

3. **Petit pays** *Gaël Faye*

Je n'allais plus à la planque, je n'avais plus envie de voir les copains, de les écouter parler de la guerre, des villes mortes, des Hutu et des Tutsi. Avec Mme Economopoulos, nous nous asseyions dans son jardin sous un jaracanda mimosa. Sur sa table en fer forgé, elle servait du thé et des biscuits chauds. Nous discussions pendant des heures des livres qu'elle mettait entre mes mains. Je découvrais que je pouvais parler d'une infinité de choses tapies au fond de moi et que j'ignorais. Dans ce havre de verdure, j'apprenais à identifier mes goûts, mes envies, ma manière de voir et de ressentir l'univers. Mme Economopoulos me donnait confiance en moi, ne me jugeait jamais, avait le don de m'écouter et de me rassurer.

4. **L'amitié** *Françoise Hardy*

Beaucoup de mes amis sont venus des nuages
Avec soleil et pluie comme simples bagages
Ils ont fait la saison des amitiés sincères
La plus belle saison des quatre de la Terre
Ils ont cette douceur des plus beaux paysages
Et la fidélité des oiseaux de passage
Dans leurs cœurs est gravée une infinie tendresse
Mais parfois dans leurs yeux se glisse la tristesse
Alors, ils viennent
Se chauffer chez moi
Et toi aussi
Tu viendras
[...]
Comme l'on ne sait pas ce que la vie nous donne
Il se peut qu'à mon tour je ne sois plus personne
S'il me reste un ami qui vraiment me comprenne
J'oublierai à la fois mes larmes et mes peines
Alors, peut-être
Je viendrai chez toi
Chauffer mon cœur
À ton bois

Lisez la langue de l'amitié !

SENIORS

5. L'ami du voyage

Jean-Charles Dorje

Nous avons d'un seul cœur entrepris un voyage ;
C'était encore hier, à peine rencontrés.
Une voix nous souffla : « Tous deux, vous partirez
Ensemble partager la joie d'un seul sillage ... ».
L'amitié nous porta vers d'inconnus rivages
Sur des flots incertains maintes fois chavirés.
Si nous voguions parfois, opposant nos beauprés,
Au port se retrouvaient nos mâts au fil de l'âge.
Nos vies s'entrecroisaient aux sources de l'humain
S'attendant l'une l'autre à l'angle d'un chemin
Pour s'offrir tour à tour le miroir de soi-même.
[...]

6. Un caillou dans la poche

Marie Chartres

Deux silhouettes s'élancent à travers les étroites ruelles de l'île, [...] c'est Tino et Antonia qui s'amuse. La lumière se pose sur les murs de chaque maison. [...] Le linge sèche dans les jardins, il flotte, aérien, le nez au vent, tout est léger et joyeux : l'air, le soleil, les fleurs, les pommes de terre et les échalotes qui poussent dans les potagers. Les mouettes coiffées de blanc passent au-dessus de leur tête [...] Antonia s'arrête un moment pour les écouter. [...] On entend la mer, elle est à une quinzaine de mètres. [...]

Tino et Antonia reprennent leur course, le souffle d'air devient plus grand, plus fort, et s'agite et tourbillonne autour d'eux, ils ouvrent et ferment la bouche, l'air est tiède et salé comme la mer Le ciel est bleu et colossal, tout est parfait, petit et trébuchant. Le ciel peut changer de couleur et la mer se lever, les fougères onduler, les galets bouger, les enfants sont prêts à se métamorphoser. Les îliens entendent les enfants marcher, courir puis s'arrêter, ils entendent leurs rires s'élever. Les ruelles labyrinthiques se défont sous leurs pas sautillants, et tout brusquement est doré et pétillant

Lisez la langue de l'amitié !

SENIORS

7. L'amour et l'amitié, Caractères du Cœur *Jean de La Bruyère*

Il y a un goût dans la pure amitié où ne peuvent atteindre ceux qui sont nés médiocres.

L'amitié peut subsister entre des gens de différents sexes. [...] Une femme cependant regarde toujours un homme comme un homme; et réciproquement un homme regarde une femme comme une femme. Cette liaison n'est ni passion ni amitié pure : elle fait une classe à part.

L'amour naît brusquement, sans autre réflexion, par tempérament ou par faiblesse : un trait de beauté nous fixe, nous détermine. L'amitié, au contraire, se forme peu à peu, avec le temps, par la pratique, par un long commerce. Combien d'esprit, de bonté de cœur, d'attachement, de services et de complaisance dans les amis, pour faire en plusieurs années bien moins que ne fait quelquefois en un moment un beau visage ou une belle main !

Le temps, qui fortifie les amitiés, affaiblit l'amour.

8. Pour un pote *Big Flo & Oli*

Même si, ça serait un drame de la perdre
Pour un pote, je pourrais quitter la plus belle femme de la Terre
Lui laisser le choix du nom de mon futur gosse
Partir six mois, apprendre le Chinois en Écosse
Je pourrais, dire non le jour de mon mariage s'il me demande
Quitter une femme aimante, et partir d'ici s'il m'emmène
[...]
Je m'y attache c'est pour pas qu'il me lâche
Je le suivrai jusqu'au bout du monde, mais il ne faut pas qu'il le sache
Je pourrais sortir le katana, pour un pote
Dormir avec des piranhas, pour un pote
Ouvrir un bar dans le Sahara, pour un pote
Lui dire ça va si ça va pas, pour un pote
Prendre le premier avion pour Rio, pour un pote
Lui garder un rein dans le frigo, pour un pote
Je pourrais faire le tour de la Terre, mentir à sa mère
Je pourrais, je pourrais, je pourrais ...

Lisez la langue de l'amitié !

SENIORS

9. La Marche à l'Amour *Gaston Miron*

Tu es mon amour
ma clameur mon brame
tu es mon amour ma ceinture fléchée d'univers
ma danse carrée des quatre coins d'horizon
le rouet des écheveaux de mon espoir
tu es ma réconciliation batailleuse
mon murmure de jours à mes cils d'abeille
mon eau bleue de fenêtre
dans les hauts vols de buildings
mon amour
de fontaines de haies de ronds-points de fleurs
tu es ma chance ouverte et mon encerclement
à cause de toi
mon courage est un sapin toujours vert
et j'ai du chiendent¹ d'achigan² plein l'âme [...]

10. Le grand Meaulnes *Alain-Fournier*

C'était un grand garçon de dix-sept ans environ. Je ne vis d'abord de lui, dans la nuit tombante, que son chapeau de feutre de paysan coiffé en arrière et sa blouse noire sanglée d'une ceinture comme en portent les écoliers. Je pus distinguer aussi qu'il souriait... Il m'aperçut, et, [...] « Viens-tu dans la cour ? », dit-il. [...] et j'allai vers lui. Nous sortîmes par la porte de la cuisine et nous allâmes au préau, que l'obscurité envahissait déjà. À la lueur de la fin du jour, je regardais, en marchant, sa face anguleuse au nez droit, à la lèvre duvetée. [...] Il tenait à la main une petite roue en bois noirci ; un cordon de fusées déchiquetées courait tout autour ; ç'avait dû être le soleil ou la lune au feu d'artifice du Quatorze Juillet. « Il y en a deux qui ne sont pas parties : nous allons toujours les allumer », dit-il [...] Un instant après, ma mère qui sortait sur le pas de la porte, [...] et elle put m'apercevoir, l'espace d'une seconde, dressé dans la lueur magique tenant par la main le grand gars nouveau venu et ne bronchant pas (...) L'arrivée d'Augustin Meaulnes, qui coïncida avec ma guérison, fut le commencement d'une vie nouvelle

¹ Chiendent : une mauvaise herbe

² Achigan : poisson d'eau douce d'Amérique du Nord

Lisez la langue de l'amitié !

SENIORS

11. Conseil à l'ami Évariste Boulay-Paty

L'amitié ! quel nom ravissant !
Tout poète, depuis Homère,
Chante l'amitié, la chimère
La plus chère à l'esprit qui sent !
Que ton avis soit caressant,
Ami ; jamais de voix amère :
Sois semblable à la bonne mère,
Grondant son fils et l'embrassant.
Garde qu'un mot aigre, âme aimante,
Ne tombe en l'amitié charmante,
Breuvage dont la douceur plaît.
Souviens-toi que la moindre goutte
D'acide, quand elle y dégoutte,
Fait vite aigrir le plus doux lait !

12. De l'amitié Montaigne (France)

Au demeurant, ce que nous appelons ordinairement amis et amitiés, ce ne sont qu'accointances et familiarités nouées par quelque occasion ou commodité, par le moyen de laquelle nos âmes s'entretiennent. En l'amitié de quoi je parle, elles se mêlent et confondent l'une en l'autre, d'un mélange si universel qu'elles effacent et ne retrouvent plus la couture qui les a jointes. Si on me presse de dire pourquoi je l'aimais, je sens que cela ne se peut exprimer, qu'en répondant : « Parce que c'était lui, parce que c'était moi. » [...]

Et à notre première rencontre, qui fut par hasard en une grande fête et compagnie de ville, nous nous trouvâmes si pris, si connus, si obligés entre nous, que rien dès lors ne nous fut si proche que l'un à l'autre.

Lisez la langue de l'amitié !

SENIORS

13. La grande chaîne Léopold Sédar Senghor

Unissons nos forces, nos rêves, nos espoirs,
Peuples de tous horizons, de tous territoires,
Tissons ensemble la grande chaîne,
Qui relie les cœurs, efface les peines.
Au-delà des mers, des montagnes et des plaines,
Dans chaque langue, dans chaque culture,
La solidarité se dessine, sereine,
Comme un fil d'or, une douce couture.
Elle n'a pas de couleur, ni de drapeau,
Elle est la main qui se tend, le sourire qui rassure,
Elle est l'écho des rires, le silence des maux,
Qui traverse les âges, qui jamais ne s'épure.
Les peuples se lèvent, unis par ce lien,
Qui transcende la haine, qui apaise les guerres,
Ils marchent ensemble vers un destin commun,
Portés par la force de cette terre.
Car dans chaque regard, chaque souffle, chaque mot,
Se cache la promesse d'un monde meilleur,
Un monde où les peuples, solidaires, côte à côte,
Avancent ensemble, unis par le cœur.
Oublions les querelles, les rancunes, les peurs,
Et laissons fleurir cette fraternité,
Dans la lumière d'un nouvel espoir,
Pour que vive la solidarité

14. Les Trois Mousquetaires Alexandre Dumas

La vie des quatre jeunes gens était devenue commune ; d'Artagnan, qui n'avait aucune habitude, puisqu'il arrivait de sa province et tombait au milieu d'un monde tout nouveau pour lui, prit aussitôt les habitudes de ses amis [...] L'amitié qui unissait ces quatre hommes, et le besoin de se voir trois ou quatre fois par jour, soit pour duel, soit pour affaires, soit pour plaisir, les faisaient sans cesse courir l'un après l'autre comme des ombres ; et l'on rencontrait toujours les inséparables se cherchant du Luxembourg à la place Saint-Sulpice ou de la rue du Vieux-Colombier au Luxembourg. En attendant, les promesses de M. de Tréville allaient leur train. Un beau jour, le roi commanda à M. le chevalier des Essarts de prendre d'Artagnan comme cadet dans sa compagnie des gardes. D'Artagnan endossa en soupirant cet habit, qu'il eût voulu au prix de dix années de son existence troquer contre la casaque de mousquetaire.



Lisez la langue de l'amitié !

SENIORS

15. Chant de solidarité Louis Aragon

Les hommes sont frères, et pourtant,
Ils vivent séparés par des frontières,
Des murs dressés par l'ignorance,
Des barrières de haine, des barrières de fer.

Mais dans le cœur des justes,
Brille une flamme claire,
Un feu de solidarité,
Qui refuse de se taire.
Les mains tendues à travers l'espace,
Se joignent pour bâtir des ponts,
Et chaque geste, chaque sourire,
Est une pierre posée pour l'union.
La solidarité est une chanson,
Que chantent les âmes éprises de liberté,

Elle traverse les montagnes, les océans,
Pour unir les peuples en fraternité.
C'est le cri de ceux qui souffrent,
C'est l'écho des opprimés,
Qui trouvent dans la solidarité,
La force de continuer à lutter.
Peuples du monde, entendez cet appel,
Que vos différences soient votre richesse,
Et non des murs infranchissables,
Mais des portes ouvertes, des mains tendues.
Que la paix guide vos pas,
Que l'amour soit votre chemin,
Et que la solidarité entre les peuples,
Soit le phare qui éclaire vos lendemains.

16. L'amitié, Propos sur le bonheur Alain

Il y a de merveilleuses joies dans l'amitié. On le comprend sans peine si l'on remarque que la joie est contagieuse. Il suffit que ma présence procure à mon ami un peu de vraie joie pour que le spectacle de cette joie me fasse éprouver à mon tour une joie ; ainsi la joie que chacun donne lui est rendue ; en même temps des trésors de joie sont mis en liberté, et tous deux se disent : « J'avais en moi du bonheur dont je ne faisais rien. »

La source de la joie est au-dedans, j'en conviens ; et rien n'est plus attristant que de voir des gens mécontents d'eux et de tout, qui se chatouillent les uns aux autres pour se faire rire. Mais il faut dire aussi que l'homme content, s'il est seul, oublie bientôt qu'il est content ; toute sa joie est bientôt endormie ; il en arrive à une espèce de stupidité et presque d'insensibilité. Le sentiment intérieur a besoin de mouvements extérieurs.



Lisez la langue de l'amitié !

SENIORS

17 Le Misanthrope *Molière*

(ALCESTE) Non, je ne puis souffrir cette lâche méthode
Qu'affectent la plupart de vos gens à la mode ;
Et je ne hais rien tant que les contorsions
De tous ces grands faiseurs de protestations,
Ces affables donneurs d'embrassades frivoles,
Ces obligeants diseurs d'inutiles paroles,
Qui de civilités avec tous font combat,
Et traitent du même air l'honnête homme, et le fat.
Quel avantage a-t-on qu'un homme vous caresse ?
Vous jure amitié, foi, zèle, estime, tendresse,
Et vous fasse de vous un éloge éclatant,
Lorsqu'au premier faquin, il court en faire autant ?